



Ensemble pour le Soutien des Défenseurs  
des Droits Humains en danger

## UNE MORT ATROCE : UN ADOLESCENT RETROUVE MUTILE SUITE A UN ACTE DE TORTURE PARTICULIEREMENT BARBARE EN COMMUNE MPANDA



® Nsengiyumva Labani, sauvagement assassiné à Gihanga, commune Mpanda, province Bujumbura

Un adolescent de 19 ans, Nsengiyumva Labani, domestique chez un imbonerakure du nom de Akimana Ayloy résident à la 2<sup>ème</sup> transversale de la nouvelle colline de Caniza, zone Gihanga commune Mpanda a été retrouvé atrocement mutilé dans un canal d'eau servant à l'irrigation des cultures de riz.

La victime avait été détenu préventivement et ses parents s'étaient engagés à rembourser la valeur des objets volés à l'employeur, Akimana Ayloy, sur ordre de l'OPJ et le jeune a été relâché dans la soirée du 10.11.2025 et est disparu aussitôt. Pourtant l'employeur s'y était opposé publiquement.

Après trois jours de libération, le jeune Nsengiyumva Labani a été retrouvé mort, ligoté et lacéré à la machette sur tout le corps avant que ses yeux ne soient crevés, laissant supposer un acte de torture particulièrement barbare et retrouvé dans les champs de riz, du village 5 de la zone Gihanga commune Mpanda, le jeudi le 13/11/2025 et son corps était déjà en décomposition.

Le silence apparent des autorités administratives et policière en commune Mpanda, province de Bujumbura a été brisé par ce meurtre d'une violence inouïe.



Ensemble pour le Soutien des Défenseurs  
des Droits Humains en danger

Selon les témoignages recueillis sur place, Les mêmes témoignages ont révélé que la victime a eu un conflit avec son employeur, Akimana Ayloy, avant sa disparition. Soulignons qu'au moment où sa mère avait demandé qu'il rentre à la maison après sa libération du cachot de police à Gihanga, l'employeur a refusé, tout en proférant des insultes et des intimidations disant en Kirundi : « *ni jewe nyene nzokwiyicira.....jewe sinibwa....* » *se traduisant en Français : « C'est moi-même qui vais te lyncher. .... on ne me vole pas moi.....»*

Selon certains résidents de la localité, la région est régulièrement citée comme un lieu où se produisent des enlèvements et homicides non élucidés et que les auteurs restent souvent impunis.

Encore sous le choc, la famille de la victime accuse le bourreau précisant qu'ils l'ont tué avec une cruauté inimaginable et exige la vérité et justice et dit aussi que si la vérité n'est pas établie. Elle exige également que l'employeur, actuellement en détention dans le cadre de l'enquête, ne soit libéré et ne puisse pas surtout participer à l'inhumation et de surcroît précisent qu'ils ne vont pas l'enterrer que d'autres responsables du crime ne sont pas clairement identifiés.

Les autorités locales interrogées et la police, affirment que des enquêtes sont en cours pour établir les circonstances exactes du meurtre et identifier les responsables.

Après chantage du présumé bourreau, qu'il avait été fait publiquement par l'Imbonerakure, Akimana Ayloy à l'endroit des parents de la victime, la communauté de Gihanga reste sous le choc et l'affaire rallume les inquiétudes sur les violences persistantes dans la région et la difficulté à obtenir justice pour les victimes.

Au regard de cet acte ignoble, l'organisation ESDDH dénonce ces crimes odieux, preuves d'un haut niveau de violation des droits humains, devenu un fléau dans tout le pays et demande :

- Aux autorités étatiques, administratives, policières de redresser la situation avant qu'il ne soit trop tard.
- A la justice burundaise de faire son travail et punir tous les bourreaux des actes criminels sans laisser d'espace à l'impunité
- A la population de rester sereine et vigilante en vue de dénoncer ces différentes violations des droits humains commis à son endroit y compris leurs auteurs en l'occurrence les Imbonerakure.